



CLASSIQUES
GARNIER

POISSON-GUEFFIER (Jean-François), « Avant-propos », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 242, 2024 – 1, *Les Suppléments aux Œuvres complètes, une mine à explorer ?*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16968-0.p.0013](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16968-0.p.0013)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Les *Suppléments aux Œuvres complètes*, à l'instar du volume 29 des *Œuvres complètes*, sont marqués bien plus par l'éparpillement chronologique et thématique que par l'unité¹. Vaste entreprise d'édition qui dépasse de loin les deux mille pages, les *Suppléments* ont été dirigés par Michel Malicet pour les premier et troisième volumes et par Jacques Houriez pour le deuxième mais ne seraient rien sans leur cheville ouvrière : Maryse Bazaud. Malgré leur dispersion, ces pages n'en ont pas moins une grande force, car la pensée de Claudel fuse à tout propos et en toute circonstance. Cette somme d'éclats arbitrairement rapprochés reflète une personnalité géniale, habitée de fulgurantes intuitions.

Les *Suppléments aux Œuvres complètes*, une mine à explorer ? Sans contester, si l'on considère les dimensions et l'abondance de cette matière crépitante. Parce que l'on ne saurait « parler de textes mineurs chez un grand écrivain » (*SOC 1*, p. 7), ce vaste recueil de discours, lettres, entretiens, récits, articles, variantes et épitextes mérite bien plus que l'honneur de quelques citations éparses.

La contribution d'Éric Touya de Marenne aborde un pan à la fois pragmatique et visionnaire de la pensée claudélienne. Le diplomate encourage une politique volontariste et ambitieuse. Par devoir d'État comme par tempérament, Claudel est en prise avec les réalités économiques, politiques et culturelles de la période 1927-1947. Ainsi présent au monde, Claudel entrevoit l'avenir, comme le montre au demeurant la contribution de Jean-François Poisson-Gueffier. La pénétration supérieure de l'esprit du diplomate l'amène à tracer les contours de problèmes

1 *Suppléments aux Œuvres complètes*, Lausanne, L'Âge d'Homme, « Collection du Centre Jacques-Petit de l'Université de Besançon », 1990-1997. Le vol. 1, publié en 1990, est réalisé par Maryse Bazaud et dirigé par Michel Malicet ; le vol. 2, réalisé par Maryse Bazaud et Andrée Hirschi, est dirigé par Jacques Houriez et publié en 1991 ; le vol. 3, réalisé par Maryse Bazaud et dirigé par Michel Malicet est publié en 1995 ; le vol. 4, entièrement réalisé par Maryse Bazaud, est publié en 1997. Ces quatre volumes peuvent être envisagés de pair avec le vol. 29 des *Œuvres complètes*, « Proses et poésies diverses », publié chez Gallimard en 1987. Les abréviations retenues dans le Bulletin pour chaque volume sont les suivantes : *SOC 1*, *SOC 2*, *SOC 3*, *SOC 4* et *OC XXIX*.

géopolitiques qui ont éclaté par la suite. Sa parole et sa voix, loin de n'être plus à présent qu'un écho, résonnent avec profondeur et clarté.

Michel Wasserman s'applique à reconstruire dans « Papiers Japon » ce qui s'apparente au récit d'un amour passé. Après la fascination des premières visites et l'alliance spirituelle qui l'unissait au Japon, les textes qui lui sont consacrés se raréfient avec le départ du poète-ambassadeur, avant que l'article « Adieu, Japon » (1945) ne l'y ramène une dernière fois. Après des contributions privilégiant la figure du diplomate, celle d'Emmanuelle Devaux évoque l'homme en « constante évangélisation de soi-même » et accompagne la lecture des « Lettres à l'Ange gardien » (1946), saisissant au plus près la pensée théologique d'un poète qui se croit alors au seuil de la mort.

La republication de « Dernier quart d'heure » (*Arts*, 3 avril 1953) célèbre une page jusqu'alors égarée dans l'immensité de la prose claudélienne. Recueilli dans le troisième volume des *SOC* (p. 278-280), il est inclus dans le *Dernier Quart d'heure* collectif publié aux Éditions de la Table Ronde en 1955, année de la mort du poète. Le texte de Claudel côtoie ceux d'une trentaine de « gens célèbres » comme Cocteau, Genevoix et Mauriac. En quelques pages, Claudel évoque la *vanitas vanitatum* et l'inéluctable *memento mori*, se confronte à sa propre mortalité et engage avec les vivants un dialogue en forme de sermocination pour délivrer enfin le réconfort d'un message d'amour.

Restituer un Claudel vivant et vibrant, empreint d'une profonde humanité et d'une prodigieuse intelligence n'est pas le moindre mérite de ces quatre volumes qui demeurent encore trop à ce jour une *terra incognita*.

Jean-François POISSON-GUEFFIER